

sions décorées du titre pompeux de Colonies françaises!...

Ce n'est pas ici le lieu de rechercher par quelle fatalité les possessions coloniales de la France sont restées aussi peu nombreuses et aussi peu importantes ; cette investigation nous entraînerait trop loin. Pour éclairer la grave question qui nous occupe, il suffisait de constater l'immense différence existant entre la valeur des colonies anglaises et la valeur des colonies que possède la France. Examinons maintenant dans quelle situation se trouvent les relations commerciales de la France avec ses colonies, et quel est le développement de la navigation employée à ce service spécial. Nous pourrons ainsi reconnaître si, à défaut d'avoir augmenté le nombre de ses colonies, la France a su du moins tirer le meilleur parti possible de celles qu'il lui a été permis de conserver.

Voici d'abord un tableau présentant le mouvement général, entrée et sortie, de la navigation coloniale pendant les quinze dernières années.

ANNÉES.	FATIMENTS.	TÖNNAGE.	ÉQUIPAGES.
		T	H
1824	886	201,000	12,325
1828	955	256,000	15,576
1850	854	206,000	11,895
1854	869	221,000	»
1856	854	215,000	«
1859	»	195,000	»
1840	786	175,090	10,302

Ce tableau n'a pas besoin de commentaires. Il donne la preuve que, depuis quinze années, les relations commerciales de la France avec ses colonies n'ont pu réussir à imprimer quelque développement à la marine marchande nationale. Le mouvement de cette navigation spéciale, pendant l'année 1840, est bien inférieur à celui effectué pendant l'année 1824. Tel est le résultat auquel la France est arrivée après quinze années de paix et de prospérité commerciale ! Ce fait déplora-